

s'opposait à leur réalisation, car elle prévoyait des difficultés graves pour son empire et l'intégrité de ses possessions palestiniennes. La question renaît actuellement, dans des conditions qui semblent lui prédire ou nous faire prévoir sa réussite.

Maintenant, pourquoi le sionisme ? Si la Palestine était une contrée riche, on pourrait croire que le désir d'exploiter ses richesses serait un motif suffisant pour expliquer ce mouvement. Mais la Palestine n'est pas riche. Si la Bible nous apprend qu'à une époque lointaine la Palestine fut une terre où coulaient le lait et le miel et si la promesse de sa prospérité fut justifiée pendant longtemps, sa richesse diminua beaucoup après la captivité de Babylone par le fait que les terres redevinrent désertes et que les juifs qui retournèrent en prendre possession n'avaient pas les moyens matériels pour les mettre en culture. Plus tard, les guerres romaines, la prise de Jérusalem par Titus, les incursions des Perses, puis celles des Arabes ruinèrent complètement le pays par des méthodes dites de gouvernement mais que l'on devrait appeler des méthodes d'oppression systématique. On a presque fait en Palestine ce qu'on a fait dans la suite en Tunisie, mais avec moins de succès à cause de la persistance et de la ténacité de la population juive. Depuis une vingtaine d'années, une population juive relativement importante de cinquante à soixante mille hommes s'était groupée principalement autour de Jérusalem, et, chose étrange pour des juifs, revenant au métier de leurs pères ils s'étaient faits agriculteurs. Maintenant on veut aller vite et fonder un état juif avec Jérusalem pour capitale.

La question de lucre semble devoir être exclue de la pensée des organisateurs du mouvement. En effet, la Palestine ne produit pas de métaux précieux. Jadis Salomon, alors dans toute sa gloire, faisait venir d'*Ophir* — un pays qui n'est pas encore bien identifié — l'or, l'argent et les pierres précieuses.